1. INTRODUCTION *

1.1. *L'informateur et son parler*

Par un heureux concours de circonstances nous sommes entré en contact avec M. Nazım Met (ci-dessous NM), natif du village de Büyük Açma (*nəğ°əẑẖable*), près de Düzce, en Turquie. Pendant une année NM a assisté à un cours de *fieldwork training* qui fait partie du programme de la section, récemment créée, de linguistique descriptive et caucasique de l'université de Leiden. Depuis cette année nous le visitons à Utrecht, son domicile actuel, où sa femme l'a rejoint. Celle-ci s'exprime en un parler très peu différent de celui de NM, et elle est une informatrice qui ne le cède en rien à son mari. La koinê de Düzce, à laquelle appartiennent le parler de NM et celui de sa femme, est nommée *šapsəğ* par ceux qui la parlent. Elle peut être décrite comme le fait M. Dumézil quand il détermine le parler de son informateur Hüseyin Şemi Tümer '... un tcherkesse occidental mélangé, avec prépondérance de particularités chepsoug'. (DA 1.91).

En URSS, d'après les données de l'*Izvestia* du 17 avril 1971, il y avait en 1970 environ 100.000 Adyghéens ou Tcherkesses de l'ouest (1959 : 80.000), dont les 67,9% parlent couramment le russe, environ 280.000 Kabardiens ou Tcherkesses de l'est (1959 : 204.000) et un nombre de 40.000 Tcherkesses (1959 : 30.000). Selon KER.9 il n'y a au Caucase que douze aouls où le *šapsəğ* se parle encore. L'habitat de la grande majorité des Tcherkesses hors de l'URSS est la Turquie. On n'est pas d'accord sur le nombre de ces derniers : d'après le recensement turc (cf. TUR.176) de 1945 il y en a un peu plus de 66.000 (non spécifiés),

* Nous exprimons notre profonde reconnaissance à l'égard de l'Organisation Néerlandaise pour le Développement de la Recherche Scientifique (Z.W.O.) qui subventionne dans une large mesure nos recherches dans le domaine du tcherkesse.

alors que par exemple NAK.200, rien que pour les Adyghéens des villes turques, avance le nombre de 130.000. Parmi les Adyghéens qui habitent en Turquie il y a un nombre appréciable de *Šapsəğ*.

NM appartient à la foule immense qui a déferlé vers le nord pour y faire un travail dur dans des circonstances souvent pénibles. Le recensement turc de 1960 nous apprend que les minorités linguistiques se montent à 8% de la population du pays (cf. TUR. 176). Ce pourcentage, cependant, semble être largement dépassé par celui des représentants de ces minorités parmi les habitants de la Turquie qui ont quitté leur pays pour travailler en Hollande.

RIEKS SMEETS

Sept histoires en *šapsəğ*

racontées par Nazım Met
et suivies de
quelques remarques sur le parler du conteur

STANFORD
LIBRARIES

LISSE
THE PETER DE RIDDER PRESS
1976